

**adr:**  
ALTERNATIV DEMOKRATESCH  
REFORMPARTEI

# Faux départ pour la droite

Les espoirs de gagner des suffrages pour l'ADR ont été tués dans l'œuf, hier. À peine les premiers résultats annoncés, le parti perdait un siège, à l'Est.

**Moins un siège et une perte de 1,8 % des suffrages. L'ADR, sûre de sa victoire après une campagne menée tambour battant, a essuyé hier une cuisante défaite.**

Ambiance de fin de règne, hier, au QG du parti de l'extrême droite. Dès les premières estimations, l'ADR avait perdu un siège dans la circonscription Est, mettant fin aux espoirs du grand retour du parti en 2009, qui espérait gagner des suffrages et une nouvelle place à la Chambre.

«C'est une déception et une surprise. Les sondages nous avaient donné des résultats favorables, nous avions le sentiment d'avoir noué le contact avec les électeurs, et jusqu'à il y a quelques heures, nous croyions encore que nous allions gagner», a déclaré le président de l'ADR, Robert Mehlen, après avoir perdu son siège dans la circonscription Est.

Le parti, qui comptait sur une augmentation de ses suffrages par rapport au dernier scrutin, perdait environ 1,4% au dernier décompte.

Le calcul était simple : bonne campagne : +1 %, liste des candidats plus large et plus compétente : +1 %, ralliement des jeunes grâce à Internet : +1 %. Le but était au final d'arriver à 13 % des suffrages exprimés.

«On n'a rien vu venir. Lors des dernières réunions locales que nous avons eues avec les électeurs, nous n'avons rien senti. Des gens qui n'avaient jamais voté pour l'ADR nous ont promis que cette fois, ils feraient le bon choix. Les jeunes, avec les «smartvote», s'étaient identifiés à nos idées. Mais les électeurs ont eu peur de l'avenir et des défis pour le futur. Ils ont préféré se réfugier dans un vote pour un grand parti comme le CSV», déclare Robert Mehlen. Devant un public silencieux et dépité, le président perdant du parti a prononcé un bref discours qui se voulait rassurant. Il a rappelé la bonne campagne, les efforts pour réunir une équipe cohérente et qualifiée.

«C'est la même histoire qu'il y a cinq ans. Mais nous avons mené une très bonne campagne et même si nous n'avons pas les mêmes idées que le CSV, il faut être sympathisant du parti d'extrême droite.

## ► Humeur sombre, avenir noir

Pour les explications, il était encore difficile hier pour les candidats de trouver les raisons de leur défaite. «Notre ouverture sur la fonction publique nous a certainement coûté la sympathie d'une partie du secteur privé. Mais il était évident que nous devions couvrir ce secteur, le Luxembourg est le seul pays à avoir une fonction publique qui représente autant de gens», souligne Robert Mehlen.

L'ambiance dans le salon de l'hôtel Sofitel du Kirchberg est restée tendue jusqu'à la fin et l'humeur à l'annonce des derniers résultats était sombre. «La nouvelle victoire du CSV est une catastrophe pour notre pays. Le Luxembourg devient un des plus pauvres de la communauté européenne et c'est en partie à cause des grands partis comme le CSV, qui n'ont pas su organiser un système de formation efficace pour les jeunes. Nous verrons les conséquences de cette politique dans cinq ans», affirmait hier soir, agacé, le président perdant de l'ADR.

«La situation actuelle est conjoncturelle, mais quand l'économie mondiale se relèvera, le Luxembourg sombrera», a-t-il ajouté, noir.

De notre journaliste  
Claire Doyen

## LES ÉCHOS Des moyens, mais pas de résultats

L'ADR avait tout misé sur sa campagne pour obtenir des résultats à ces législatives.

Avec cet échec, le parti devra couvrir ses frais sans obtenir de nouveau siège. «La fin du financement de cette campagne était prévue pour 2010. Avec cette défaite, les paiements sera retardé de quelques mois», déclare Gast Gibéryen.

«Il n'y a aucun souci à se faire. Nous avons misé sur une gestion prudente du financement de notre campagne, qui ne s'appuyait pas sur un gain de siège à la Chambre», affirme Roy Reding.

«Nous n'avons pas beaucoup de moyens, mais nous avons commencé sans argent il y a 20 ans, nous pouvons recommencer. De toute manière, avec le système de financement actuel des partis, et le soutien du CSV par un des plus grands journaux du pays, il y a un déséquilibre dans l'influence de l'opinion publique», explique Robert Mehlen.

## Roy Reding sur le départ?

Le secrétaire général de l'ADR, Roy Reding, a déclaré hier sur RTL qu'il «serait prendre à prendre ses responsabilités si l'ADR ne regagnait pas son statut de fraction».

Avec seulement quatre sièges à la Chambre, le parti ne détient en effet pas le nombre suffisant de sièges. En effet, il faut un minimum de cinq sièges pour obtenir le statut de fraction.

Avant l'annonce des derniers résultats, le candidat du Centre espérait gagner le siège qui lui avait échappé de justesse aux dernières élections au profit du DP. Mais à l'annonce d'un seul siège, le secrétaire général du parti de droite a proposé sa démission sur laquelle l'ADR devra encore se prononcer.

## Désillusion chez les jeunes

À l'ADR, la relève aussi en a pris un coup. «On ne s'attendait pas à

**cela. La défaite de notre président, Robert Mehlen, nous fait de la peine. Je ne vais pas renoncer à mon engagement dans ce parti à cause des mauvais résultats d'aujourd'hui, mais le parti devra réfléchir pour mettre les électeurs en confiance et revenir dans cinq ans»,** a déclaré, hier, Ralph Hellicks, vu comme la nouvelle étoile montante du parti de droite et candidat au centre pour ces élections.

## Tendance

### défavorable

Au vu des mauvais résultats du parti aux législatives, hier soir, les candidats de l'ADR n'avaient pas beaucoup d'espoir pour les élections européennes.

**«Il faudra encore attendre les résultats officiels, mais la tendance est plutôt négative pour ce qui est du scrutin européen»,** a déclaré hier, le candidat ADR aux Européennes, Roy Reding, qui a par

ailleurs mis sa place dans le parti en jeu, après l'annonce d'un seul siège dans sa circonscription au Nord du pays, annulant les espoirs du parti de regagner le statut de fraction.

Aux dernières élections, l'ADR avait remporté 8,03 % des suffrages, devant dei Lénk (1,69 %) et le KPL (1,17 %), mais loin derrière le DP (14,87 %), déi gréng (15,02 %), le LSAP (22,09 %) et le CSV (37,13%).